

Info-flash

Number 61, March 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42436ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1991). Info-flash. *Liaison*, (61), 44–47.



Le Joyeux Prêcheur, de Christian Boltanski dans « Individualités ».

Individualités françaises

Jusqu'au 7 avril prochain, le Musée des beaux-arts de l'Ontario présente quarante-trois œuvres de quatorze artistes contemporains de France, sous le titre « Individualités ». Selon le conservateur en chef du musée, Roal Nasgaard, *le but de cette exposition est d'attirer l'attention sur la force de créativité de certains des meilleurs artistes français et de démontrer que leur œuvre est plus riche maintenant qu'elle ne l'a été pendant de nombreuses décennies*. Il faut se rappeler, selon Nasgaard, que la France était le centre du monde de l'art moderne jusqu'à la fin des années 1930. Après la Seconde Guerre mondiale, le flambeau de la créativité a été repris par les États-Unis et jamais regagné. Contrairement à l'Allemagne, l'Italie et la Grande-Bretagne, la France est restée à la périphérie du monde artistique international au cours des dernières années. « Individualités » cherche à rétablir un meilleur équilibre, ce à quoi le Musée des beaux-arts de l'Ontario s'emploie en invitant les artistes à l'honneur, dont certains créeront des œuvres sur place, en présentant des films connexes et en publiant un catalogue illustré bilingue.

Les quatorze artistes sont Jean-Michel Alberola, Richard Baquié, Catherine Beaugrand, Jean-Pierre Bertrand, Sylvie Blocher, Christian Boltanski, Daniel Buren, Sophie Calle, Gérard Garouste, Thierry Kuntzel, Bertrand Lavier, Annette Messager, Michel Parmentier et Niele Toroni. Leurs œuvres incluent des peintures, des sculptures, des installations, des photographies et des vidéos.

Ontario pop

Après cinq ans de succès, le concours Ontario pop devient plus autonome et occupe davantage la place qui lui revient en tant que grand catalyseur de la chanson d'expression fran-

çaise en Ontario. Le concours est encore une initiative de la Société Radio-Canada, en collaboration avec le Festival franco-ontarien et le Centre national des Arts, mais il ne se tient plus dans le cadre proprement dit du Festival. L'édition de 1991 commence avec les auditions du 11 au 17 mars, se poursuit avec les ateliers de formation du 7 au 10 mai, puis se termine par la finale du 11 mai à l'Opéra du CNA, en compagnie de Richard Séguin. Le Festival, qui aura lieu cinq semaines plus tard, pourrait accueillir plus « grandement » les lauréats du concours en leur offrant une scène digne de leur succès.

Les gagnants de 1990 poursuivent, pour leur part, la grande expérience d'Ontario pop. C'est le 2 mars qu'a eu lieu le lancement du disque audio-numérique et de la cassette des deux premiers lauréats : l'auteur-compositeur-interprète Simon Barrette et l'interprète Julie Côté. Le lancement s'est fait lors d'un spectacle à l'Institut culturel et social de Vanier, mettant en vedette Robert Paquette, les premiers lauréats ainsi que les seconds lauréats du concours 1990 : Michelle Lozon et Hallé Charlebois. Il y aura reprise du spectacle le 22 mars à l'École secondaire de Hawkesbury. À noter que le disque et la cassette sont disponibles dans les stations ontariennes de Radio-Canada.

Une recherche sur les micro-littératures

Professeur à l'Université de Guelph et membre du comité de rédaction de la revue *Liaison*, François Paré est en congé sabbatique depuis déjà six mois. Ses recherches l'ont conduit à élire domicile aux Pays-Bas, où il peut observer une micro-littérature de près et, de là, se rendre dans d'autres contrées où l'évolution de la langue se fait dans un contexte minoritaire ou microcosmique. Il s'est récemment rendu en Écosse, pays

d'origine de son épouse, et a pu prendre connaissance du regain phénoménal de la langue gaélique. On vient d'y annoncer qu'un supplément de huit millions de livres sterling (environ 16 500 000 \$) seront prochainement investis dans la radio-diffusion (la Société Radio-Canada aurait-elle des leçons à apprendre d'un autre milieu minoritaire?). De plus, le journal *The Scotsman Weekend* faisait état, fin décembre, d'une communauté gaélique qui a le vent dans les voiles : « the Gaelic language movement now has a fleet of institutions in something approaching full sail. And the flagship of that fleet (...) is to be found in the Gaelic medium college of further education ». Là aussi la question d'une université demeure centrale au développement d'une communauté linguistique. François Paré aura peut-être de belles comparaisons à nous transmettre au moment de son retour en Ontario français...

Bélanger et Legaré dans des « zones » peu semblables

De la mi-janvier à la mi-février, la Galerie Glendon de l'Université York a présenté des installations multi-média de Sylvie Bélanger et de Ginette Legaré, entre autres, dans une exposition intitulée « Zones ». Les œuvres de Bélanger sont non seulement la manifestation d'un processus esthétique mais également une réflexion de l'acte créateur en soi. Sans doute parce que, pour Sylvie Bélanger, l'art demeure essentiellement social, c'est-à-dire une expression du besoin humain de toucher et de s'appropriier des objets en relations. Quant à Ginette Legaré, elle explore l'acte de la représentation dans ses structures variées. Pour ce faire, elle se sert de matériaux particuliers — ardoises, papier-goudron, bardeaux, feuilles d'aluminium — et fait appel à des symboles manifestement liés à l'univers féminin.

La francophonie par correspondance

L'Université de Waterloo offre, pour la première fois cette année, un cours par correspondance sur la francophonie canadienne hors Québec. Le responsable de ce cours du programme d'études canadiennes, le professeur François Paré de l'Université de Guelph, a dans le passé participé à une version de ce cours offert sur le campus de Waterloo. C'est sur cassette que des étudiants à travers le Canada suivent ce tout nouveau cours par correspondance. François Paré trace les grandes lignes du sujet, Gisèle Losier (Ottawa) présente des sujets spécifiques et en discute avec plusieurs invités. Marcien Ferland (Saint-Boniface) se penche sur l'apport des Métis, Vivian Labrie aborde le folklore acadien, Léon Thériault (Moncton) développe l'histoire acadienne, Thérèse Boutin (Sudbury) cerne les politiques linguistiques, Alain Thomas (Waterloo-Guelph) analyse la langue française en Ontario, François Gérard (Waterloo) présente la religion et Raymond Jubinville (Carleton) fait le tour de l'éducation. Le cours vient compléter une série de quatre cours portant sur le régionalisme culturel et social ainsi que la culture populaire et traditionnelle au Canada. Renseignements : Carmeta Abbott, Waterloo (519) 885-1460.

Le point sur le patrimoine

C'est à Sudbury, les 15, 16 et 17 février, qu'a eu lieu le premier symposium provincial organisé par le Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien. Cette rencontre a permis de conscientiser les principaux intervenants — centres d'archives, musées, sociétés d'histoire, sociétés de généalogie, centres de folklore, archéologues et architectes — en jetant un regard critique sur la situation actuelle des ressources en patrimoine de l'Ontario français.

Une trentaine d'organismes s'occupent à l'heure actuelle du patrimoine franco-ontarien, c'est-à-dire des édifices, des collections d'art et d'archives, des sites archéologiques, des artefacts, des zones de patrimoine naturel, ainsi que des ressources immatérielles telles que les coutumes et traditions, l'histoire orale et les techniques héritées de nos ancêtres. Le Regroupement a profité de ce symposium pour contribuer à sa façon à la révision de la politique du patrimoine ontarien et, par le fait même, pour inviter le gouvernement provincial à tenir compte de l'apport franco-ontarien dans la nouvelle Loi sur le patrimoine de l'Ontario.

Selon la définition que donne l'UNESCO du patrimoine, c'est celui-ci qui est à la base de toute identité culturelle. Les institutions franco-ontariennes partagent cet avis et entendent bien jouer un rôle de premier plan pour que le patrimoine en Ontario français soit non seulement reconnu mais au cœur du développement culturel.

Gabrielle Poulin sera-t-elle couronnée?

Le jury du prix littéraire Québec-Paris, composé d'écrivains et de critiques français, a retenu parmi sa sélection finale un roman publié aux éditions Prise de Parole. Il s'agit de **La Couronne d'oubli**, de Gabrielle Poulin. C'est ce qu'a annoncé la Direction générale France du ministère québécois des Affaires internationales, indiquant que la remise du prix Québec-Paris a traditionnellement lieu en mars, lors de la tenue du Salon du livre de Paris. La trente et unième édition de ce prix pourrait donc couronner un ouvrage « où nous pénétrons en pleine forêt, dans le monde des contes, où la petite fille supplie sa grand-mère d'ouvrir plus grandes les oreilles pour mieux entendre ses confidences » (*Liaison*, novembre 1990).



Photo : gracieuseté de TVO

Excellence pour les petits au petit écran

La populaire série Picoli et Lirabo

La populaire émission **Picoli et Lirabo**, produite par la chaîne française de TVOntario, a remporté un *Children's Broadcast Award of Excellence* lors du festival 1990 de l'Institut de télévision pour enfants. La productrice, le producteur-réalisateur et la productrice associée sont respectivement Nicole D'Amour, Valmont Jobin et Annette Lalonde. Il s'agit d'une émission axée sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez les enfants de 6 ans. Picoli et Lirabo sont deux marionnettes qui évoluent en présence de Béa, rôle joué par la comédienne Francine Vézina. Ce n'est pas la première fois que la chaîne française joue gagnante avec ce produit puisque **Picoli et Lirabo** a été mis en nomination lors des prix Gémeau, en décembre dernier. TVO a déjà produit 27 émissions pour cette série diffusée le lundi et le vendredi à 10h15 et 13h, de même que le mardi à 9h55 et 17h45, puis le jeudi à 9h55 et 13h. Trois enseignantes ont collaboré à sa conception : Pauline Léonard (Donnswiew), Hélène Boudreau (Oshawa) et Diane Thaleshvar (Ottawa).



Concours littéraire

La section torontoise de la Société des écrivains canadiens invite jeunes (14-18 ans) et adultes habitant l'Ontario à participer à son quatrième concours littéraire. Sont admises les œuvres poétiques (poèmes ou chansons) et les œuvres de prose (roman, théâtre, nouvelle, essai et littérature de jeunesse). Les textes, obligatoirement de langue française, doivent être inédits, n'avoir jamais été soumis à un concours de la Société et n'avoir gagné aucun prix dans tout autre concours. Dactylographiés à double interligne, sur un seul côté d'une page 8.5 x 11, les textes soumis en trois exemplaires ne doivent pas dépasser 2 000 mots. Un pseudonyme doit figurer sur chaque page, en haut à gauche. Le nom, l'adresse, le numéro de téléphone, le pseudonyme et la section choisie (jeunes ou adultes) doivent être consignés dans une lettre accompagnatrice. La date limite pour l'envoi des manuscrits est fixée au 30 mars 1991. Prière d'adresser le tout à Concours littéraire SEC-Toronto, a/s Colette Strickland, 32 Parkhurst, Toronto M4G 2C6.

Le Chenail déborde

Le centre culturel Le Chenail, de Hawkesbury, a déjà bien entamé sa programmation de 1991. Plusieurs activités sont présentement en cours, notamment des films et pièces pour enfants. D'autres sont à venir. Le Théâtre français de Toronto présentera **Passe-muraille** le 26 mai, à 14h, à l'École secondaire de Hawkesbury; les enfants sont invités à se présenter tout de rouge ou tout de bleu vêtus. Marjo chantera le 16 mars et Claude Dubois le 13 avril. Yvon Goulet exposera dessins, estampes et photos du 4 mars au 7 avril, puis le peintre Gérald Gougeon le remplacera dans Le Corrid'art, du 15 avril au 19 mai.

La programmation du Chenail inclut aussi des cours et des causeries, ce qui ne l'empêche pas pour autant de participer à la préparation d'un forum sur les arts et la culture dans Prescott-Russell, de concert avec les deux autres centres culturels de la région, les trente écoles, les dix-huit municipalités ainsi que les nombreux créateurs, gestionnaires et organismes de l'Est ontarien. Les objectifs du forum sont les suivants : renforcer l'infrastructure d'initia-

tion et de diffusion, rationaliser l'utilisation et le développement de toutes les ressources humaines et techniques, accroître et élargir la participation aux arts et à la culture. La date précise du forum reste à déterminer, possiblement à l'automne.

Rêves et évasion

Ce sont trois prix porteurs de rêves ou garants d'évasion qui ont fait l'objet d'un tirage organisé dans le cadre de la campagne d'abonnement à LIAISON, menée à l'automne de 1990. Ghislain Plourde, d'Opasatika, a gagné le premier prix, une paire de billets (toutes destinations nord-américaines) offerte gracieusement par Air Canada. Le deuxième prix, une œuvre originale de Marc Charbonneau, est allé à Jean Mongenais, de Windsor; cette œuvre illustre la couverture de notre livraison de janvier. Enfin, cinq livres publiés respectivement aux éditions Prise de Parole, Vermillon, L'Interligne, Le Nordir et aux Presses de l'Université d'Ottawa formaient le troisième prix et offriront plein d'évasion à Thérèse Colyer, d'Ottawa.

Luc Robert, Danielle Tremblay, Denis Lalonde, Yvonne St-Onge et Michel Galipeau sont les artistes de « La dernière décennie », une exposition multi-média sur le jeu de l'espace et du temps. Voir calendrier-annonce ci-contre.